

## La panthère noire et les sept **chamelons**

Il était une fois une **chamelle** qui avait sept jolis petits **chamelons**. Un matin, elle voulut aller chercher de la nourriture. Elle les rassembla et leur dit :

\_ Mes petits **dromadaires**, je dois aller dans le **désert**. N'ouvrez la porte à personne. Surtout prenez garde **à la panthère**. Si elle arrivait à entrer dans la **case**, elle vous mangerait tout crus ! Cette coquine sait se déguiser et jouer la comédie. Mais elle a une voix rauque et des pattes **noires** : c'est ainsi que vous la reconnaîtrez.

- Ne t'inquiète pas maman, répondirent les **chamelons**, nous ferons bien attention. Tu peux partir sans crainte.

La **chamelle** **blatéra** de satisfaction et s'en alla.

Peu de temps après, quelqu'un frappa à la porte en criant :

- Ouvrez la porte, mes **chamelons**, c'est moi, votre mère, et je vous rapporte à tous quelque chose.

Mais les **petits dromadaires** reconnurent **la panthère** à sa grosse voix rauque.

- Nous ne t'ouvrons pas, crièrent-ils. Tu n'es pas notre maman ! Notre maman a une voix douce et agréable et ta voix est rauque. Tu es **la panthère** !

Aussitôt **la panthère** partit acheter un grosse poignée de **mile** pour adoucir sa voix. Elle avala le mile et sa voix devint en effet plus douce. Elle revint ensuite vers la petite case, frappa à la porte et appela à nouveau :



- Ouvrez la porte, mes **chamelons**, c'est moi, votre maman, et je vous rapporte à tous un petit quelque chose.

Tout en parlant **la panthère** posa sa patte **noire** sur le rebord de la fenêtre. Les **chamelons** l'aperçurent et crièrent :

- Nous ne t'ouvrirons pas ! Notre maman n'a pas les pattes **noires** comme toi ! Tu es la panthère !

Alors **la panthère** affamée mais rusée courut chez le **terrassier** et lui dit :

- Je me suis blessé à la patte, recouvre-la avec du sable.

Le **terrassier** lui recouvrit la patte de sable et la panthère courut ensuite

à la petite **case**, frappa et dit d'une voix douce :

- Ouvrez la porte, mes petits, maman est de retour du désert et vous rapporte à tous quelque chose.

- Montre-nous ta patte d'abord, crièrent les **chamelons**, afin que nous sachions si tu es notre maman. La panthère posa alors sa patte sur le rebord de la **fenêtre**. Lorsque les **chamelons** virent qu'elle était **beige**, ils crurent tout ce qu'elle avait dit et ouvrirent la porte.

Mais... c'est la panthère qui entra !

Les **chamelons** prirent peur et voulurent se cacher. L'un sauta sous le tapis, un autre sous **la natte**, le troisième dans **un canari**, le quatrième dans un **coffre**, le cinquième s'enferma dans **une jarre**, le sixième se cacha sous **une tenture** et le septième sous une grande tadjine.

Mais la panthère les trouva et ne traîna pas : elle les avala tout rond l'un après l'autre, sauf le plus jeune qu'elle ne trouva pas. Lorsque la panthère fut rassasiée, elle alla se coucher sous un **baobab** et s'endormit.



\_Peu de temps après, la **maman dromadaire** revint du désert. Le porte était grande ouverte et un terrible spectacle l'attendait : **le tapis, les coffres, les plats** étaient renversés ! La tenture était déchirée. **La natte** traînaient par terre. Elle chercha ses petits partout, mais elle ne les trouva pas. Elle les appela par leur nom, l'un après l'autre, mais aucun ne répondit. C'est seulement lorsqu'elle prononça le nom du plus jeune qu'une petite voix fluette se fit entendre :

- Je suis là, maman, dans **la tajine** !

Elle l'aida à en sortir et le **chamelon** lui raconta que la panthère était venue et qu'elle avait mangé tous les autres petits **dromadaires**.

La pauvre **chamelle** éclata en sanglots !

En pleurs, elle sortit de la petite **case** et le petit la suivit.

Dehors la panthère était allongée sous **le baobab** et ronflait à en faire trembler les branches. La **chamelle** le regarda de près et observa que quelque chose bougeait et gigotait dans son gros ventre.

« Mes pauvres petits seraient-ils encore en vie ? » pensa-t-elle.

Elle demanda au **chamelon** de courir à la **case** chercher des ciseaux, une aiguille et du fil.

La chamelle ouvrit le ventre du monstre, et aussitôt le premier **chamelon** sortit la tête. Elle continua et les cinq autres en sortirent, l'un après l'autre, tous sains et saufs. Dans sa hâte, la panthère gloutonne les avaient avalés tout entiers !

Quelle joie ! Les **chamelons** se blottirent contre leur chère maman, puis ils se mirent à gambader et à cabrioler en tous sens !

La **chamelle** dit alors :



- Allez les enfants ! Apportez des pierres aussi grosses que possible. Nous allons les mettre dans le ventre de cette vilaine bête pendant qu'elle est encore couchée et endormie.

Les sept **chamelons** roulèrent des pierres et en remplirent le ventre de **la panthère** jusqu'à ce qu'elle soit bien pleine. La **chamelle** prit l'aiguille et le fil et recousit vite la peau de la panthère, de sorte qu'elle ne s'aperçut de rien et ne bougea même pas.

\_Quand elle se réveilla enfin, elle se leva, et comme les pierres lui pesaient dans l'estomac, elle eut très soif. Elle voulut aller au puits pour boire, mais comme elle se balançait en marchant, les pierres dans son ventre s'entrechoquèrent. Elle gémit :

- Comme j'ai le ventre lourd ! J'ai l'impression d'avoir des pierres dans l'estomac à la place des **chamelons** !

Elle arriva au puits, se pencha pour boire, mais les lourdes pierres la firent basculer et l'entraînèrent au fond : la panthère se noya lamentablement.

Les sept **chamelons** accoururent alors autour du puits et se mirent à crier :

- La panthère est morte ! **La panthère est morte !**

De joie, ils se mirent tous à danser et la **chamelle** dansa avec eux.

